

GENÈVE-PARIS | Une étude franco-suisse vise à réduire le temps de parcours.



© LUCIEN FORTUNATI | Les premières ébauches seront discutées la semaine prochaine au comité de pilotage franco-suisse. Reste à surmonter la plus grosse embûche: le surcoût. Le tronçon du Haut-Bugey permet un raccourci de 47 km sur la ligne Genève-Paris.

SOPHIE ROSELLI | 02.07.2010 | 00:01

La promesse était belle. Sur le papier, la réhabilitation de la ligne du Haut-Bugey devait permettre au TGV de relier Genève à Paris en trois heures. Dans les faits, le timing ne sera pas tenu à la mise en service du tronçon, en décembre: les horaires oscillent entre 3 h 05 et 3 h 17. La Ferrari promise se transformerait presque en 2 CV. De quoi échauffer les esprits.

A Genève, le député radical Michel Ducret a déposé mercredi une interpellation urgente au Grand Conseil pour demander au gouvernement d'agir. «Le gain de temps annoncé était d'une demi-heure au moins dans le projet initial, rappelle le président de la Communauté d'intérêt pour les transports publics (CITRAP), de Genève. Or, on apprend aujourd'hui que les trajets aux heures de pointe ne feront gagner que dix minutes à un quart d'heure aux usagers. Les Genevois ont été trompés.» Son calcul est simple: la Suisse a investi 110 millions d'euros, soit un tiers de la facture, pour un gain de temps réduit de moitié. «Le coût de la minute gagnée est donc deux fois plus élevé!» bondit le Genevois.

«Le projet était utopique»

La faute aux contraintes du parcours sinueux du Haut-Bugey, d'où son surnom de ligne des Carpates, selon les milieux associatifs. «Le projet était utopique», remarque Lionel Brasier, vice-président de l'Association rail Dauphiné Savoie Léman (ARDSL). «Il a été mal défini au départ, poursuit Jean-Bernard Lemoine, président de l'Association Genevois Chablais Faucigny des usagers. On a cru que l'on pourrait rouler vite. Mais les TGV n'atteindront que

80 à 110 km/h entre Genève et Bourg-en-Bresse.» Le Haut-Savoyard ironise: «C'est le record de France du TGV le plus lent!»

La pression sur les horaires s'explique par d'autres facteurs, analyse Réseau ferré de France (RFF): une courbe non modifiable pour une raison environnementale et des problèmes techniques. «On a cherché partout à gratter des minutes», assure Jean-Damien Bierre, chef de la mission Haut-Bugey à RFF. Pour cela, une dizaine de millions d'euros supplémentaires ont été investis. Autre contrainte: l'augmentation du trafic ferroviaire sur toute la ligne, depuis le lancement de l'étude il y a dix ans.

Le sujet est aujourd'hui au cœur des discussions. A la demande de la Suisse, une étude est menée par les deux partenaires afin de lister les mesures d'optimisation sur l'ensemble de la ligne Genève-Paris, confirme l'Office fédéral des transports. De l'électrification, à la suppression de passages à niveau, en passant par le percement de tunnels, on cherche tous azimuts pour gratter une poignée de minutes.

Actu Genève-Paris TGV

Source URL (Extrait le 02.07.2010 - 23:41): <http://www.tdg.ch/geneve/actu/tgv-geneve-paris-minutes-fachent-2010-07-01>